Les savants genevois dans l'Europe intellectuelle du XVII^e au milieu du XIX^e siècle. Edité par Jacques Tremblay. Editions du Journal de Genève, 1987. 468 p.

L'Association pour le Musée d'histoire des sciences de Genève vise à préserver, par divers moyens, la mémoire du rôle primordial joué par des Genevois dans les sciences. Le présent livre s'inscrit dans cette perspective et vient utilement remplacer des livres et des opuscules anciens, ayant le même thème et qui parurent au moment du Centenaire de l'entrée de Genève dans la Confédération et des Fêtes de son bimillénaire de 1942.

Deux excellents articles introductifs sont signés, l'un par Jean Starobinski (L'essor de la science genevoise), l'autre par Jacques Roger (L'Europe savante de 1700 à 1850). Les chapitres qui suivent et qui portent successivement sur l'astronomie, les mathématiques, la physique, la chimie, la géologie, la zoologie et la botanique ont été rédigés par des praticiens de ces diverses disciplines – professeurs à l'Université de Genève pour la plupart – et non pas par des historiens. On y trouve en conséquence du bon, du moins bon et un nombre inhabituel d'erreurs et d'approximations. Parmi certaines qui se sont pas vénielles, citons le fait que l'auteur du chapitre «Zoologie» semble ignorer qu'en plus de ses travaux avec J.-B. Dumas, J.-L. Prevost (1790–1850) a poursuivi des recherches à Genève sa vie durant (p. 309); et, dans la biographie d'Edouard Claparède (1832–1871), l'auteur confond Jean Müller (1828–1896), le botaniste genevois, avec Johannes Müller (1801–1858), le physiologiste allemand, avec lequel Claparède collabora (p. 392).

Malgré ces imperfections, l'ouvrage – qui est généreusement illustré mais passablement onéreux – plaira à un public non spécialisé, féru d'histoire événementielle, et à ceux, plus rares, qui ont la nostalgie d'une Genève enfermée dans ses fortifications d'antan.

Jean Jacques Dreifuss

Œuvres de Lavoisier: *Correspondance, Fascicule IV (1784–1786)*. Ouvrage publié sous les auspices du Comité Lavoisier de l'Académie des Sciences. Ed. Belin, Paris 1986. 350 p.

Ce beau livre, présenté par Alain Horeau et Michelle Goupil, constitue un événement attendu de tous les historiens des sciences. En effet, c'est après vingt-deux ans d'interruption que l'Académie a enfin pu reprendre l'édition de la correspondance du fameux chimiste, dont les premiers tomes avaient été publiés dès 1955. Ils faisaient suite aux six volumes des *Œuvres* de Lavoisier et ils avaient été édités grâce à la ténacité de René Fric, qui en avait assuré seul la responsabilité. Depuis six ans déjà, l'Académie des sciences